

Synthèse hydrogéologique de l'Ariège

Action 4 : Exploitation des eaux souterraines

Les données utilisées pour aborder le thème de l'exploitation des eaux souterraines ont été collectées auprès de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne (AEAG) et auprès de la Direction Départementale du Territoire (DDT) de l'Ariège.

PRELEVEMENTS TOTAUX EN EAUX SOUTERRAINES

Tout usage confondu, une estimation d'environ **19,5 millions de m³** prélevés en eaux souterraines pour l'année 2009 (Illustration 1) a été établie à partir des données de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne et de la DDT de l'Ariège. Il apparaît nettement que la majorité des prélèvements en eaux souterraines est destinée à l'alimentation en eau potable, ce qui représente près de 78% du volume total.

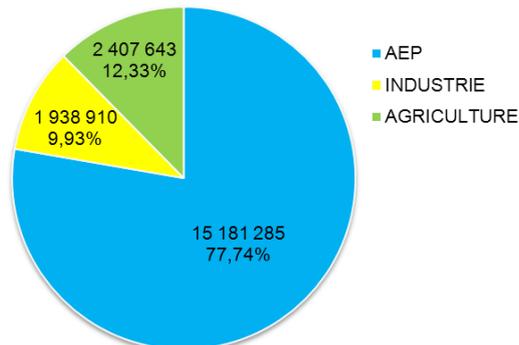


Illustration 1 – Répartition des prélèvements en eaux souterraines en fonction des usages pour l'année 2009 (volumes exprimés en m³). Données Agence de l'Eau Adour-Garonne

Tout usage et origine confondu (eaux souterraines, eaux de surface ou retenue), un volume avoisinant les **59 millions de m³** a été prélevé dans le département en 2009. L'eau de surface est largement utilisée notamment pour un usage agricole avec près de **39,5 millions de m³** prélevés, soit 67% du volume total (Illustration 2).

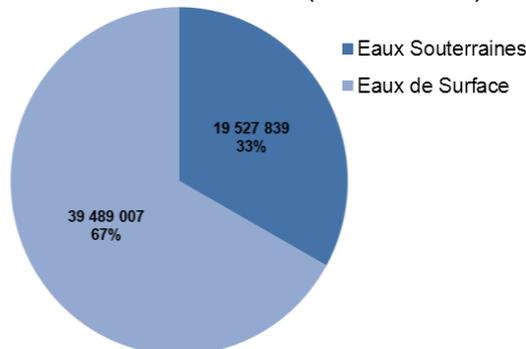


Illustration 2 - Répartition des prélèvements tout usage confondu en fonction de l'origine de l'eau pour l'année 2009 (volumes exprimés en m³). Données Agence de l'Eau Adour-Garonne

L'illustration 3 figure la répartition des prélèvements en eaux souterraines de 2009 sur la carte des entités hydrogéologiques de la BD Lisa de niveau 3 en fonction des usages concernés et en fonction de la nature de l'ouvrage. Ainsi, sur les 474 points de prélèvements en eaux souterraines recensés, 80,2% correspondent à des sources captées, 19,0% à des forages ou à des puits et donc 0,8% à des pompages en gravières.

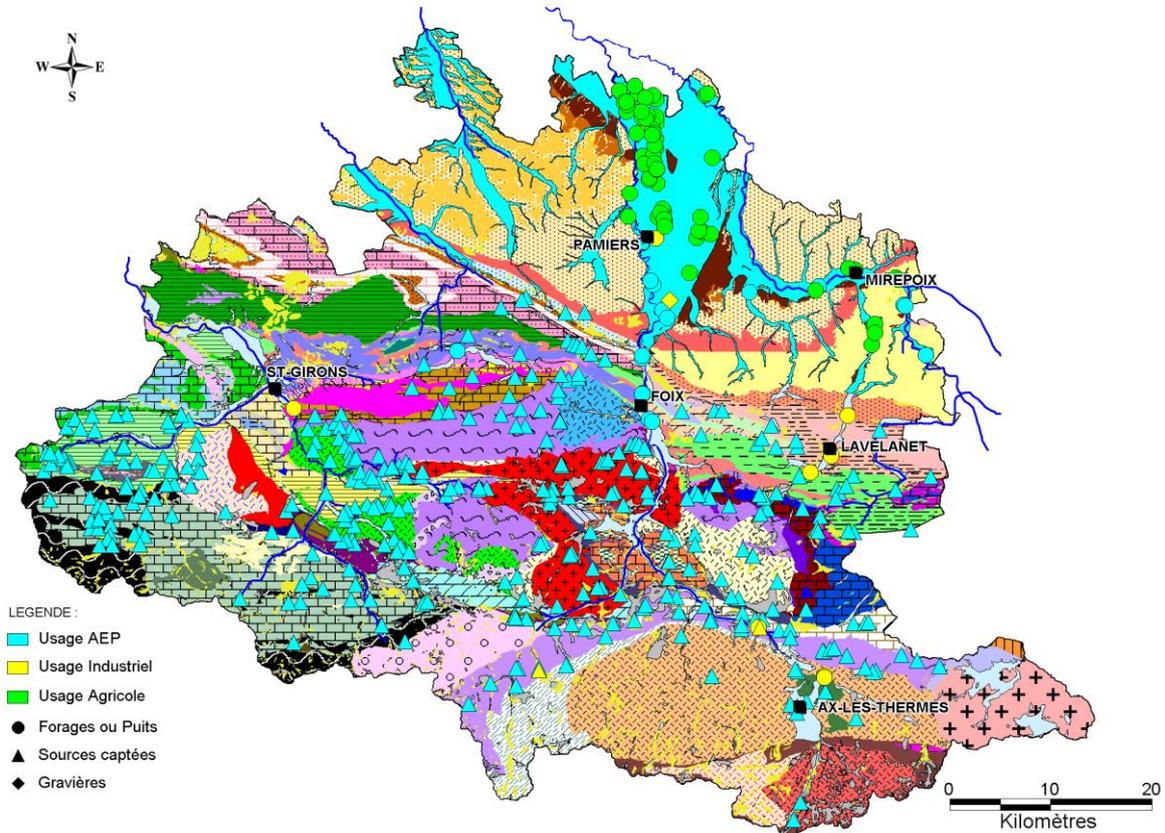


Illustration 3 - Localisation des volumes prélevés en 2009 en fonction des usages sur la carte des entités hydrogéologiques de niveau 3 de l'Ariège

Par ailleurs, la majorité (plus de 38%) des captages pour l'alimentation en eau potable en exploitation en 2009 concerne des prélèvements dans les formations de socle (granitoïdes, gneiss, micaschistes, schistes) des différents massifs de la chaîne pyrénéenne ariégeoise (Illustration 4).

Les autres aquifères les plus sollicités (20% et 14,7% de captages recensés) correspondent respectivement aux terrains carbonatés des différents chaînons et bassins paléozoïques (principalement calcaires du Dévonien) et mésozoïques (calcaires à faciès urgonien du Crétacé et calcaires et dolomies du Jurassique).

Les formations morainiques, superficielles, fluvio-glaciaires et alluvionnaires contiennent respectivement un nombre relativement important de captage (8%, 6% et 5%) comparativement à leur extension à l'échelle du département.

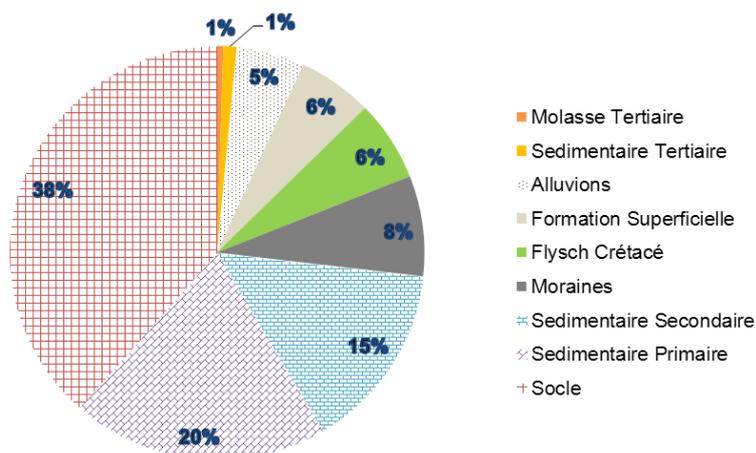


Illustration 4 – Répartition du nombre de captages d'eau potable en exploitation en 2009 en fonction des grands ensembles hydrogéologiques distingués en Ariège

PRELEVEMENTS EN EAU POTABLE

Les prélèvements d'eau pour l'usage alimentation en eau potable représentent un volume de 21,8 millions de m³ d'eau pour l'année 2009. L'utilisation des ressources en eaux souterraines semble privilégiée puisque ces prélèvements représentent 70% du volume d'eau extrait pour cet usage (Illustration 5).

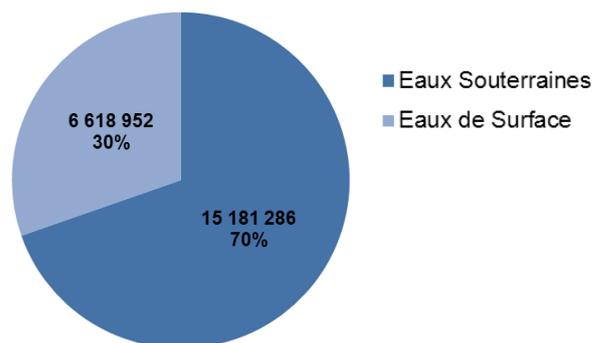


Illustration 5 – Répartition des prélèvements AEP de 2009 en fonction de l'origine de l'eau

Le graphique de l'illustration 6 montre l'évolution des prélèvements en eaux dans le département sur la période comprise entre 1996 et 2009.

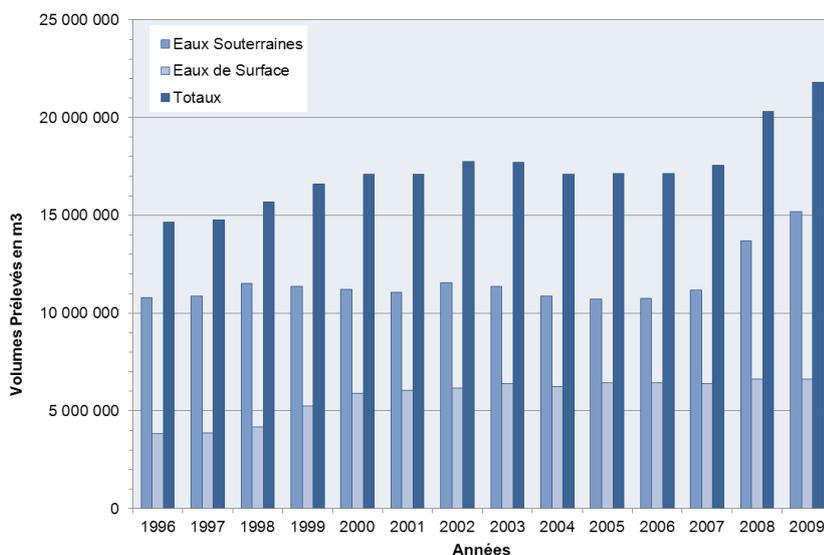


Illustration 6 – Evolution des prélèvements AEP entre 1996 et 2009

PRELEVEMENTS INDUSTRIELS

Avec 18 ouvrages à usage industriel dénombrés dans le département, les prélèvements d'eau souterraine pour cet usage représentent un volume de 1,9 millions de m³ d'eau pour l'année 2009, constituant une faible part des volumes prélevés totaux (21,6%). L'utilisation des ressources en eau de surface est privilégiée puisque ces prélèvements représentent 78,4% du volume d'eau extrait (Illustration 7).

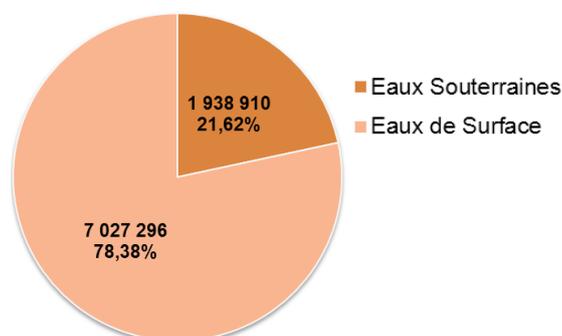


Illustration 7 - Répartition des prélèvements industriels de 2009 selon l'origine de l'eau

Le graphique de l'illustration 8 montre l'évolution des prélèvements d'eau à usage industriel entre 1996 et 2009. Une forte diminution des volumes prélevés au fil des années est observée, ainsi cette baisse est d'environ 73% entre les volumes extraits en 1996 et en 2009.

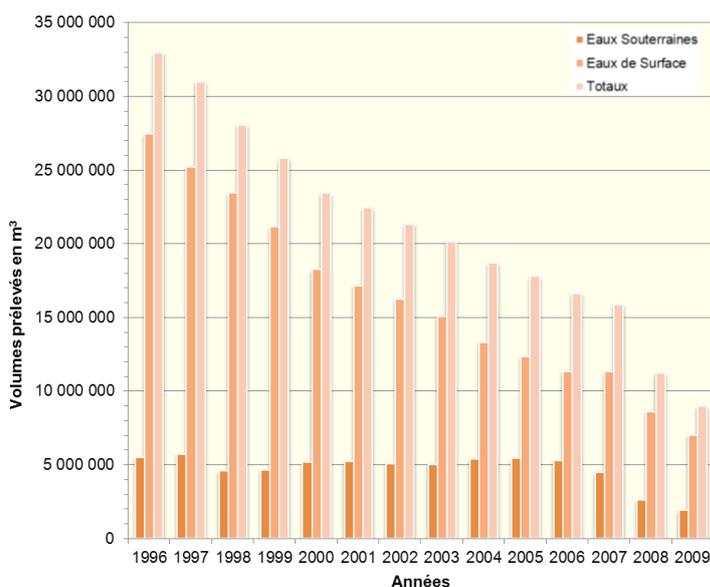


Illustration 8 - Evolution des prélèvements industriels entre 1996 et 2009

PRELEVEMENTS AGRICOLES

Les prélèvements d'eau pour l'irrigation ont représenté un volume de 2,4 millions de m³ d'eau pour l'année 2009. L'utilisation des ressources en eau de surface semble privilégiée puisque ces prélèvements représentent près de 91,5% du volume d'eau extrait pour cet usage (Illustration 9). Le graphique de l'illustration 10 montre l'évolution des prélèvements d'eau pour l'irrigation entre 2000 et 2009.

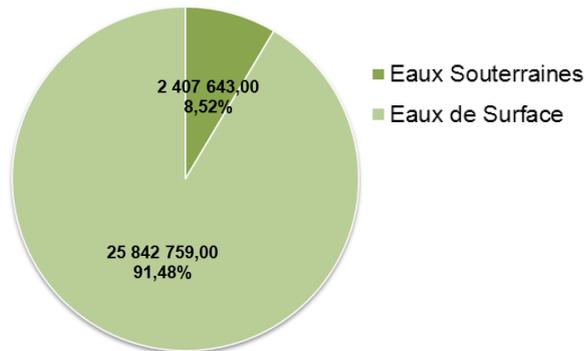


Illustration 9 - Répartition des prélèvements agricoles de 2009 selon l'origine de l'eau

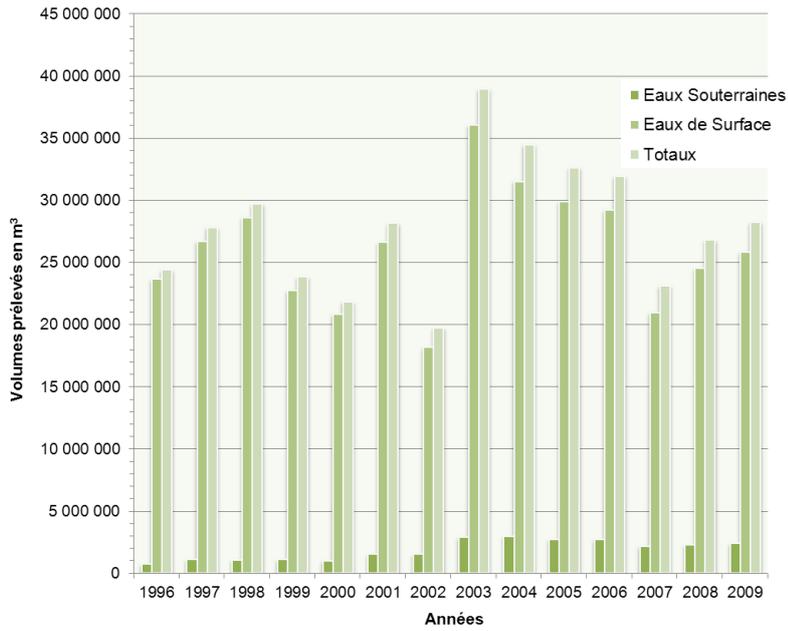


Illustration 10 - Evolution des prélèvements agricoles entre 1996 et 2009